

# ECO Pêche

Texte : Nicolas Bérout  
Photos : Vincent Bégon



## Comment pêcher pour 10 euros seulement !

S'il est une pêche réputée peu onéreuse, c'est bien le feeder. Outre le fait qu'elle est assez simple à mettre en œuvre et qu'elle est Cathelin.

# IL Y A UNE VIE EN BORDURE !



**LE PÊCHEUR**

**Jonathan San Marti**  
 Âge : 28 ans  
 Club : Rozay-en-Brie 77  
 Profession : détaillant en articles de pêche

**Palmarès :** champion de France individuel 2012 ; champion de France des CD 2010 et 2011 ; champion du monde Espoir 2004 et 2005 ; champion de France cadet 2001.

gérant de la société SOS Appâts, ce qui lui a d'ailleurs valu les honneurs du Conseil général de l'Oise qui lui a décerné le 1<sup>er</sup> prix des « Jeunes talents d'avenir ». Autant dire que c'est un garçon dynamique et pressé, qui sait exactement ce qu'il veut. Il a de fait tous les atouts en main pour réussir au plus haut niveau : l'expérience de nombreuses épreuves internationales et une activité professionnelle certes très prenante, mais qui lui permet de se concentrer exclusivement sur la pêche. On peut le regretter, mais c'est ainsi : la pêche de compétition de haut niveau est devenue tellement exigeante en matière de temps et de moyens financiers qu'elle est de plus en plus réservée à une minorité.



En règle générale, Jonathan se contente d'un petit panier-siège pour aller pêcher pendant la pose du midi...



LIEU DE PÊCHE

### L'ÉTANG DE BAILLET-EN-FRANCE (95)

Étang privé avec action à l'année, géré par la « Ligne Baillotaise ». Renseignements par mail à lalignebaillotaise95@orange.fr ou par téléphone au 06 77 38 39 63.

**Comment s'y rendre :** de Paris, prendre l'A15 en direction de Pontoise, puis l'A115 en direction de Beauvais. Rejoindre la N184 en direction de l'A16 vers Calais. Continuer ensuite sur la N104 en direction de l'aéroport Charles De Gaulle jusqu'à Baillet-en-France. L'entrée pour accéder à l'étang se trouve à la sortie du village.

**P**our cette troisième mission de pêche à moins de dix euros, je retrouve de nouveau un champion de France, en l'occurrence l'un des plus jeunes de l'histoire, puisque Jonathan San Marti a remporté le titre individuel à seulement 26 ans. Une telle

précocité est assez rare dans notre sport, il faut bien le dire. En général, il faut beaucoup de temps pour acquérir l'expérience nécessaire pour gravir tous les échelons menant à la 1<sup>re</sup> division nationale. Mais malgré son jeune âge, Jonathan est justement un

pêcheur déjà très expérimenté : champion de France dans la catégorie cadet, il a ensuite intégré les équipes de France des jeunes où il a d'ailleurs remporté, sous le capitanat de Jean-Pierre Misseri, deux titres mondiaux par équipe. Aujourd'hui, il a intégré la liste des sélectionnables et participera d'ailleurs au prochain match France-Italie (à Dampierre-en-Burly, les 8 et 9 novembre) et au festival de l'OH (à Choisy-le-Roi, le 28 juin). Le reportage d'aujourd'hui est aussi un peu spécial pour moi : il va me donner un sacré coup de vieux ! En effet, il se trouve que dans les deux tout premiers numéros

de *Déclat Pêche*, au printemps 1998, nous avons justement réalisé un sujet pour la rubrique junior de Philippe Perrot, le fameux « Cap'tain Phil »

de l'époque, avec Jonathan... qui n'avait alors que 12 ans ! Mais il est bien loin le jeune adolescent du passé : Jonathan est même désormais



Jonathan est un jeune homme pressé à qui tout semble réussir.

Je n'ai aucun doute : Jonathan sera sans aucun doute l'un des piliers de l'équipe de France dans le futur. En attendant, le défi que je lui lance aujourd'hui ne semble pas l'effrayer le moins du monde. Il faut dire que pendant la pose de midi du magasin, il lui arrive souvent de se rendre sur l'étang de Baillet-en-France, avec un panier-siège tout simple, une canne télescopique, un peu d'amorce et quelques asticots pour une partie de pêche toute simple. Alors, prendre du poisson pour moins de 10 euros, c'est loin d'être un problème ! Un paquet d'amorce Prince's « étang-gardons » et un demi litre d'asticots suffiront



**Budget total : 6,4 €**

amplement. Le paquet de 1 kg d'amorce étant de 3,5 € (ou 12,95 € seulement les 5 kg) et le demi litre d'asticots de couleurs mélangées à 2,90 €, le budget total est donc de 6,40 €. C'est le plus faible depuis le début de cette rubrique !

L'étang de Baillet-en-France se trouve à moins de dix minutes du magasin et le cadre est absolument paradisiaque. Une fois passée la porte d'entrée sécurisée, on pénètre dans



La plombée est très dégressive.

un chemin forestier jusqu'au plan d'eau en forme de fer à cheval. Il est alors possible de déposer son matériel sur la place en voiture, avant de la garer ensuite à l'écart sur un parking. L'ensemble est vraiment très bien aménagé et je ne suis pas surpris de voir une bonne dizaine de pêcheurs en action, alors que nous sommes en milieu de semaine. C'est une fois de plus la preuve que l'une des raisons qui explique la désaffection générale pour la pêche est liée à un manque de structures d'accueil. Lorsqu'un site est poissonneux et bien aménagé, les pêcheurs réapparaissent comme par enchantement ! Pour le reportage, Jonathan a décidé de s'installer à « la mode compétition » : il a donc troqué son panier-siège

pour sa station Rive. Mais pour autant, il s'en tient à une pêche toute simple en bordure, avec une canne télescopique de 4 m. En jetant un coup d'oeil rapide autour de l'étang, je remarque que tous les autres pêcheurs présents utilisent des grandes cannes à emmanchements, de 9,5 à 11 m. Pourtant, ce sont loin d'être des compétiteurs ! Ce n'est pas la première fois que je fais ce constat : dès lors qu'ils ont une grande canne dans leur fourreau, c'est comme si les pêcheurs se sentaient obligés de pêcher systématiquement au large ! Pourtant, sauf cas particuliers (trop peu de fond en bordure, cassure importante au large, présence de bancs de nénuphars...), la plupart des poissons préfèrent la bordure. C'est là qu'ils y trouvent le plus de protection, dans les herbiers ou les racines immergées, et de nourriture naturelle. C'est vrai non seulement pour la friture, mais aussi pour les tanches ou les carpes, à condition d'être discret dans son installation. Jonathan décide donc de

d'emmêlements : le premier au niveau du scion, le second au niveau du flotteur. Des moyens très simples permettent de considérablement les minimiser. Il suffit tout d'abord



Pour limiter les emmêlements, Jonathan prend soin de couper l'antenne du flotteur.



Un hameçon n° 18 permet de pêcher avec un ou deux asticots.

pêcher avec une canne de seulement 4 m sur laquelle est déjà montée une ligne équipée d'un flotteur de 0,6 g monté sur 12<sup>°</sup> et terminée par un bas de ligne de 8<sup>°</sup> avec un hameçon n° 18, idéal pour pêcher avec un ou deux asticots en fonction de la voracité des poissons. Lorsqu'on pêche ainsi à la télescopiques, il y a deux principaux risques



Pour fixer la ligne sur le scion, Jonathan utilise des attaches Stonfo.

corps effilé, même s'il y a du vent. En effet, lorsqu'on pêche à la télescopique, la ligne n'est pas déposée mais fouettée en surface. Elle descend donc à travers la couche d'eau en arc de cercle et non pas à la verticale. Les poissons ont donc beaucoup plus le temps d'intercepter l'esche avant qu'elle ne touche le fond. Or, un flotteur trapu équipé d'une quille métallique se met immédiatement en position, ce qui rend très difficile la lecture des touches à la descente. Au contraire, un flotteur effilé avec une quille courte reste à plat sur la surface et bascule très

progressivement au fur et à mesure que les plombs traversent la couche d'eau. Les touches sont alors beaucoup mieux marquées, surtout si on utilise une plombée dégressive et très progressive, comme c'est le cas pour Jonathan aujourd'hui. En matière d'amorce, Jonathan va donc utiliser de la Prince's spéciale « étang-gardons ». Un mélange qu'il connaît parfaitement puisqu'il en assure la distribution dans la France pour d'autres magasins et qu'elle est conçue dans l'usine, juste à côté de son magasin. Outre les amorces toutes prêtes,



L'amorce est mouillée très progressivement.



### SOS Appâts... fraîcheur et qualité

La réputation du magasin tenu par Jonathan dépasse largement les frontières de son département. En effet, SOS Appâts est le distributeur de la gamme d'amorces et d'additifs Prince's, conçue et réalisée sur place. D'une qualité et d'une fraîcheur remarquables, ces mélanges présentent aujourd'hui sans conteste l'un des meilleurs rapports qualité/prix du marché.

#### Adresse et contact

**SOS Appâts** - Rue Jean-Baptiste Néron  
Z.A. D'Outreville - 60540 Bornel  
Tél. 09 81 18 49 89



L'amorçage de départ consiste en une dizaine de boulettes faites à une main.

La ligne est montée avec du nylon Garbo Line que de nombreux champions utilisent aujourd'hui.



☛ SOS Appâts propose aussi une vaste gamme de farines et additifs qui se caractérisent par une très grande fraîcheur... ce qui les fait apprécier des plus grands champions qui viennent souvent d'ailleurs se servir directement sur place. L'un des meilleurs moyens pour vérifier qu'une amorce est fraîche, c'est de la mouiller : elle dégage alors une odeur agréable et puissante. Surtout, elle gonfle énormément, preuve que la chapelure utilisée est de première qualité.



**Pour gérer avec précision la quantité d'asticots à agrainer, utilisez vos doigts !**

à laquelle le flotteur se met en place. Cette distance peut effectivement varier, non seulement en fonction de la profondeur (donc de la longueur de la bannière), mais aussi de la direction et de la force du vent. Cette étape est très importante car, à la téléscopique, il ne faut pas lancer la sonde au large, mais la



**Une petite montre fixée sur la station permet à Jonathan de connaître avec précision le rythme de ses prises.**

Ainsi, avec seulement 1 kg d'amorce sèche, Jonathan se retrouve avec presque 4 l une fois mouillée. Pour ce faire, il n'aime pas verser une trop grande quantité d'eau à la fois et préfère, à l'instar de notre Top Chef Didier Delannoy avec son éponge, y aller très progressivement. Le temps que les farines gonflent, Jonathan s'occupe ensuite du sondage. Dans un premier temps, Jonathan lance la ligne à vide pour estimer la distance



**L'agrainage se pratique de la main gauche, sans se lever du siège.**



**Encore une bonne astuce de Jonathan : attachez le dégorgeoir autour du coup en prenant soin de placer l'élastique dans une gaine. Il ne s'emmêlera plus !**

L'amorçage de départ consiste simplement en une petite dizaine de boulettes formées à une main. Ensuite, Jonathan compte pratiquer un agrainage régulier à l'asticot. Outre la cadence, l'un des secrets de cette technique réside dans la quantité d'asticots qu'on jette à chaque fois, de manière à constamment s'adapter à l'appétit et aux mouvements du poisson. Pour gérer cette quantité avec précision, Jonathan se sert de... ses doigts ! Pour débiter, il va se saisir

déposer à l'endroit exact où on compte pêcher. Une sonde relativement lourde (15 à 20 g) facilite l'opération. Dès que celle-ci touche le fond, détendez la bannière pour observer le comportement du flotteur et estimer ainsi avec beaucoup plus de précision la profondeur. Pour débiter, Jonathan règle la ligne pour faire évoluer l'esche à ras du fond.

## MATÉRIEL infopeche

Le matériel de Jonathan

**Canne :** Garbolino Maxim Speed Whip de 4 m

**Nylon :** Garbo Line 12/00 (corps de ligne) et 8/00 (bas de ligne)

**Flotteur :** Garbolino DS 27

**Hameçon :** Drennan Fine match n° 18 et 20



# Il y a une vie en bordure... la preuve !



**La taille des poissons augmente rapidement.**

des asticots avec trois doigts, ce qui représente entre 10 et 15 asticots environ. Si la pêche se révèle difficile, il n'utilisera plus que deux doigts (entre 5 et 10 asticots). A l'inverse, si les poissons sont très actifs, il plongera quatre (entre 15 et 25 asticots), voire cinq doigts (entre 25 et 40 asticots) ! A noter d'ailleurs que cette façon de procéder, simple et précise, peut être utilisée aussi bien lorsqu'on agraine à la fin qu'à la fronde. Il ne faut pas plus d'une dizaine de minutes à Jonathan pour enregistrer ses premières touches, de gardons d'une trentaine de grammes seulement. Mais la taille des prises ne tarde pas à augmenter avec des gardons, mais aussi des rotengles, atteignant jusqu'à 100 g, obligeant Jonathan

à se lever pour les saisir au vol. Il augmente donc son rythme d'agrainage, ce qui a pour effet



**A l'agrainage, la quantité d'asticots est tout aussi importante que la cadence.**

de faire monter les poissons entre deux eaux. Le choix du flotteur effilé et de la plombée dégressive constituée uniquement de plombs n° 10 et 9 se révèle alors particulièrement judicieux. La plupart des touches surviennent à la descente : le flotteur se met alors à tressauter franchement, à dériver brutalement sur le côté, ou même à plonger en partant vers le large de manière très visible. Jonathan essaye bien de pêcher directement entre deux eaux en enlevant du fond, mais le résultat est nettement moins bon : certes il a encore des touches, mais la taille des prises diminue sensiblement. C'est souvent le cas dans ce type de pêche à l'agrainage : les plus beaux poissons montent vers la surface pour intercepter les

larves à la descente, mais ils ne prennent que celles qui coulent de manière naturelle. Ils délaissent totalement un asticot immobile entre deux eaux. La solution alors consiste donc à plutôt étaler la plombée plutôt qu'à enlever du fond. Jonathan continue ainsi à un bon rythme, plus élevé dans tous les cas que celui des pêcheurs qui pratiquent tout autour de lui à la grande canne. C'est un comble : les pêcheurs de loisir reprochent souvent aux compétiteurs de toujours tirer trop loin et d'éloigner les poissons. Mais, cette fois c'est tout l'inverse ; c'est le champion de France qui pêche le plus près. Comme quoi, ce n'est vraiment pas toujours la longueur qui compte ! ■